

Dimanche Jeudi 17 mai

Ascension

Jean 17,20-26

Pierre Prigent
Strasbourg

C'est le paragraphe final du chapitre 17 que l'on appelle généralement la prière sacerdotale.

C'est la prière de Jésus. Le Notre Père est la prière enseignée par Jésus à tous ceux qui reconnaissent Dieu comme leur père. Sur la croix, le cri de Jésus : Mon Dieu, mon Dieu pourquoi... est une prière mais brévisissime et circonstancielle. Jn 17 est la seule longue prière de Jésus qui nous soit donnée à connaître. Elle se place juste avant la Passion.

On y distingue nettement 3 parties :

1. Jésus prie pour lui-même (v.1-5)
2. Jésus prie pour ses disciples (v.6-19)
3. Enfin pour les chrétiens (v.20-26).

Avant d'entrer dans le texte une remarque s'impose :

Qu'est-ce qu'une prière ? Une parole adressée à Dieu. C'est l'expression d'une relation vivante avec Dieu (donc d'une religion). La prière nous semble donc par définition dirigée de bas en haut, de l'homme vers Dieu. Elle élève donc l'homme, mais comporte un sérieux risque : y a-t-il vraiment quelqu'un pour entendre ?

Or voici une tout autre prière. Non pas par son genre : c'est une intercession et elle s'adresse bien à Dieu, mais ici celui qui prie est celui dont on nous répète qu'il n'est qu'un avec Dieu ! C'est donc Dieu qui prie, qui se prie, qui intercède lui-même pour nous. Comme s'il devait publiquement confirmer sa volonté, son dessein nous concernant, sa sollicitude envers nous. C'est une prière qui descend du ciel sur la terre dans un mouvement comme celui de l'incarnation.

Nos prières sont hésitantes, pleines de nos doutes et de nos espérances. Elles sont très humaines. Mais voici qu'elles rencontrent la prière de Jésus, la prière dans laquelle c'est Dieu qui parle. Cela nous prépare à entendre la pointe du texte : qu'ils soient un en nous ! Cela, dans notre langage nous pouvons l'exprimer ainsi : Que ta volonté soit faite. Qu'elle habite la nôtre. Viens demeurer en nous, alors notre prière sera faite au nom de Jésus. Voir Jn 14,13-14 : Ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai !

Voilà qui explique le geste des orants dans les images du christianisme ancien : le visage levé vers Dieu à qui l'on s'adresse, les mains ouvertes pour recevoir l'Esprit qui descend à la rencontre de la prière.

Les trois parties de la prière sont unies par un thème commun : la gloire.

1. Voici l'heure de *la glorification* du Fils (en théologie johannique, c'est la

croix). Il partageait cette *gloire* avec Dieu de toute éternité. Il a manifesté cette *gloire* sur la terre en donnant la vie éternelle par son évangile. Il attend la gloire éternelle (à Pâques).

2. Les disciples ont cru : le Christ est *glorifié* en eux. Ils seront un, comme le Père avec le Fils.
3. De même les chrétiens. Le Christ leur a donné *sa gloire* : ils sont donc un. Ils contempleront la *gloire* : ils connaîtront le nom de Dieu, c'est-à-dire l'amour de Dieu pour son Fils en eux.

On aura noté que b) et c) développent le même accent du thème général : la révélation de la gloire a comme conséquence directe l'unité. Mais il faut reconnaître qu'il s'agit de l'union avec Dieu. Une unité aussi étroite que celle du Père et du Fils. C'est une participation à Dieu.

C'est pourquoi c'est bien d'un développement du thème général qu'il s'agit : la pleine manifestation de Dieu, c'est sa gloire. Participer à Dieu, c'est avoir la pleine révélation de la gloire.

Où se trouve cette révélation ? Quand connaît-on qui est Dieu ? Sur la croix : il se donne pour les hommes, il donne la vie éternelle. La gloire habite dans les hommes

Pourtant il y a une différence entre les disciples (b)) et les chrétiens (c)) : les disciples sont le fondement nécessaire de la foi des chrétiens (v.20).

En découlent 3 conséquences :

-1 On ne croit maintenant en Jésus (=vie éternelle, révélation de la gloire, unité avec les Père et Fils) qu'à travers les disciples, grâce à eux. Autrement dit au travers des évangiles (on se souvient que les 4 évangiles ont été reçus comme canoniques sur la base du critère d'apostolicité).

Certes il y a sur la terre des hommes bons, admirables, fraternels, humains...qui sont d'actifs artisans de justice et de paix. On ne peut que s'en réjouir en louant Dieu d'avoir mis cela au cœur de l'homme.


Mais ici il s'agit de nous, ce texte de l'évangile de Jean est écrit pour nous, nous les chrétiens qui voulons suivre Jésus. Notre seul chemin n'est pas un idéal humanitaire, c'est l'évangile. Écoutons-le, vivons-en, laissons la parole du Christ entrer en nous, nous habiter et nous pousser en avant.

-2 Un pas de plus : les évangiles sont le chemin vers Jésus et Jésus est le chemin vers Dieu. Alors qu'en est-il des autres religions, spiritualités, mystiques, orientales parfois, qui savent parler au cœur de l'homme et l'élèvent au-dessus de l'atmosphère terrestre et de ses miasmes ?

Ce sont des messages qui parlent de transcendance, qui savent que l'homme n'est pas abandonné ici-bas aux seules conditions de l'existence matérielle, qui enseignent qu'il y a une réalité supérieure plus riche de promesse. Il ne s'agit pas de mépriser cela, a fortiori de le condamner. Cela mérite le respect et la compréhension.

Mais nous qui aujourd'hui lisons l'évangile de Jean, nous, les chrétiens qui voulons connaître, rencontrer, adorer le Dieu d'Abraham, d'Israël, des prophètes, c'est Jésus seul qui peut nous le révéler. Il est le chemin, il est la porte. C'est par lui qu'on entre chez ce Dieu-là. On ne s'unit à Dieu qu'à travers lui.

-3 Levons les yeux : nous voulons suivre Jésus et participer à Dieu. Où cela mène-t-il ? A la gloire. La gloire, c'est ce qu'est Dieu, ce qu'il veut, ce qu'il fait de toute éternité. C'est sa pensée, son intention qui le pousse à créer et qui guide sa main quand il fait le monde et l'homme qui s'y tient. C'est ce qu'il nous fait connaître de lui. Et la gloire se révèle sur la croix. C'est là que l'on comprend qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu'Emmanuel, Dieu avec nous, Dieu pour nous. C'est le dernier mot sur Dieu et c'est le dernier mot sur l'univers qu'il nous donne :



Dieu est amour. Il est amour pour nous. Voilà pourquoi il a fait le monde et pourquoi il nous a faits : pour nous donner sa vie, celle de son éternité. C'est la raison de tout, c'est la plus haute puissance, c'est la gloire de Dieu. Et il s'agit d'être un avec lui, d'être habité par la gloire.

Laissons retomber nos regards sur la terre où nous vivons entre hommes, entre chrétiens, entre églises. Alors nous pouvons entendre que cette prière du Christ qui demande que nous soyons unis à lui et au Père comporte nécessairement une prière pour l'unité visible des chrétiens.